

Existence Posthume

Quand le début commence par la fin



SCHENIA

JOHNSON Schenia

Existence Posthume

Quand le début commence par la fin.

© JOHNSON Schenia, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4429-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Remerciements

1^{re} PAGE

À Mon PÈRE, appui indéfectible.

À Johnson, mon tendre amour. Je te remercie pour la personne exceptionnelle que tu es.

À Curtis, mon loulou, sans lui, je ne serai pas celle que je suis.

À ma famille qui a été, comme à son habitude, d'un soutien essentiel, dans ce processus long parfois affligeant et endolori.

À mes *quelques* amis.

2^{ème} page

Je châtais allégrement ma chair, éprouvant plus de volupté dans le châtiment que dans la faute. André Gide

3^{ème} page

Tout ce qui n'est pas éternel est éternellement inutile. C. S. Lewis¹

PROLOGUE

En septembre 2015, les 193 États membres de l'ONU ont adopté le programme de développement durable à l'horizon 2030, intitulé *Agenda 2030*. C'est un agenda pour les populations, pour la planète, pour la prospérité, et pour la paix. Il porte une vision de transformation de notre monde en éradiquant la pauvreté et en assurant sa transition vers un développement durable. Au cœur de l'Agenda 2030, 17 Objectifs de développement durable (ODD) ont été fixés. Ils couvrent l'intégralité des enjeux de développement dans tous les pays tels que le climat, la biodiversité, l'énergie, l'eau, la pauvreté, l'égalité des genres, la prospérité économique, l'agriculture, ou encore l'éducation, etc.²

*

L'année 2030 a été notoire et un certain Nadir Lheacetistb, homme inique, vénal, prudhommesque et grivois, se manifesta comme le rédempteur, l'annonceur, le novateur et le visionnaire de cette époque. Il n'était pas politicien mais avait été plébiscité majoritairement par les nations membres du G10³ et agréé en tant qu'adhérent de l'Organisation des Nations Unies, en raison de ses accointances avec ces derniers. Il organisait, incessamment, festins fastes et d'apparats dans le seul but de s'aduler le gain et profit des hauts fonctionnaires. Le 04 novembre 2031, il institua un traité de paix et de sûreté international signé par les États membres du Conseil de l'Europe, entré en vigueur le 03 septembre 2033, ce contrat et cet accord conclus entre plusieurs sujets de droit international public avaient d'incontestables conditions. Cette année s'est avérée historiquement mortelle. La Cour européenne des droits de l'homme* était chargée de veiller au respect dudit traité par les États signataires et toute personne s'estimant victime d'une violation du traité pouvait saisir - sans trop d'expectative - la CEDH* afin de recevoir une indemnisation, pourvu que son État d'habitation le lui permette.

*

En octobre 2035, il fit créer des humanoïdes râblés mécatroniques misandres mesurant 34 mètres de hauteur et une largeur pouvant atteindre 120 mètres, l'ascendant de ces machines fût bigrement titanesque. Ils ont été conçus pour accomplir machinalement les tâches imitant et reproduisant, les missions des militaires, de la police nationale et des juges. Ces robots désignés *Níkoç* dotés d'une intelligence artificielle capables de simuler l'intelligence humaine ont restitué la peine de mort dans le monde entier et les personnes reconnues coupable d'une faute qualifiée de « crime capital » étaient arquebusées⁴, exécutées par décapitation ou pendaison.

*

Nadir contrôlait absolument tout le globe avec l'aide de ses sous-fifres dénommés les *Yōkai*⁵, hommes séides, sectaires essorillés aux traits juvéniles et sans intérêts (personnages ayant un aspect cadavérique avec un corps chétif et un visage pâle) s'exprimant avec acrimonie ; et de son insigne innommable mais connu de tous, ce sceau, cette empreinte apposée sur auriculaire gauche, qui permettait de se soigner, de commercer, de vendre, d'acheter, de vivre - *à peu près* - sans difficulté et contrainte ; et sans se faire systématiquement contrôler. C'était le début de grande affliction. Ce cachet avait de nombreux avantages, mais l'exclusif et irrévocable inconvénient était de répudier *Chrisus*. Sept ans plus tard, Nadir en concordance avec le parlement, élaborèrent un projet de loi, décrire le contexte de ce projet est indicible. Celui-ci organisa une convocation générale, la cible étant de faire une séparation entre ceux qui acceptaient le sceau et ceux qui le refusaient. Ce rassemblement fut laborieux, le peuple tout entier se déplaça, sous assignation, durant une année, sans interruption 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, l'accueil se faisait dans les mairies, les préfectures, les commissariats de police, gendarmerie, dans les administrations publiques nationales ou locales, tribunaux, hôpitaux et cabinets juridiques - avocats, huissiers et notaires. La séparation étant faite, deux groupes furent créés : *les SAUDIS* pour ceux qui refusaient l'apposition de la marque et *les NERFEE* pour ceux qui l'acceptaient, ainsi leur auriculaire gauche était marqué d'une encre qui ressemblait à un clairon. C'est à ce moment-là que le calvaire commença. Nadir entretenait une

narration pleine de pléonasme qui se résumait, purement et simplement, à :

« Celui qui ne consent pas à se soumettre sera occis ».

Les pays membres du G10, adoptaient fermement les principes de Nadir, les autres pays quant à eux, obtempéraient sans broncher. Les Yōkai brûlaient commerces, villages et tout ce qui pouvait appartenir aux SAUDIS, la vie leur était arrachée (petit comme grand). En France, le parlement, l'Assemblée nationale et le Sénat approuvèrent cette loi. Comment était-il possible d'en arriver là ? Concevoir, tolérer, cautionner et consentir à détruire son congénère ? C'était turpide et squalide ! Les Yōkai lynchaient plus de 19,5 millions de SAUDIS à travers le monde quant à ceux qui avaient accepté *l'estampille*⁶, ils étaient épargnés et avantagés. Les SAUDIS qui parvenaient à rester en vie, souffraient cruellement néanmoins même avec tous ces griefs, ils étaient pacifiques et joyeux. Ils ne changeaient pas de parti et se maintenaient inébranlables dans leur décision. *Chrisus* pourvoyait à tous leurs besoins et ils ne leur manquaient de rien ; ils avaient la nourriture et le vêtement, et cela leur était suffisant⁷.

*Je me suis réservé sept mille « âmes », qui n'ont point fléchi le genou devant Baal.*⁸

*

Initiateur de ce diariste, j'ai entrepris d'écrire ces quelques segments, dans l'éventualité où je ne serais plus de ce monde - ce qui est probablement indubitable - peut-être que la génération postérieure en prendra connaissance (ou pas) et sera avisée du martyre et de l'infâmie dont les SAUDIS ont fait l'objet. Je me prénomme Raphaël Nanteuil, Je suis factotum⁹ dans un asile, âgé de 18 printemps, je suis né en 2082, à Le Bec Hellouin, petite bourgade typique de la Normandie aux nombreuses maisons à colombages et aux petits balcons fleuris.

*

Le laboratoire d'expérimentation GRAY a été fondé au cours de l'année 2092. Ce laboratoire sauvegardait gamètes¹⁰ humains, de tout genre et de toute ethnie. Ainsi, femmes et hommes âgés entre 15 à 24 ans et 44 à 75 ans, pouvaient se permettre - s'ils le briguaient et si leurs conditions leur permettaient - de devenir parents. Le prototype nommé *Unik*¹¹ crée à partir de cette semence était choisi par l'individu et était inséré dans un automate ; un premier échantillon puis un deuxième fragment étaient présentés, au demandeur ; en définitive, le troisième et ultime spécimen voyait le jour. Le *nouveau-né* germait mi-humain, mi-robot ; ses besoins étaient considérablement réduits, ce qui allégeait notablement les débours du quotidien et du ménage. La tranche âgée de 25 à 43 ans, quant à eux, pouvait se reproduire naturellement, sous des conjonctures particulières ...

*

En 2096, j'eus le plaisir de rencontrer Paul, un homme probe, un rescapé, né en 2018, il était âgé de 12 ans en 2030 ; celui-ci me fit part, succinctement, de la terreur qui régnait à cette époque. Ils étaient sous la sujétion, l'influence despotisme et l'autorité tyrannique d'un gouvernement bien-pensant. Paul n'a jamais fait état de son patronyme, cela s'explique par le refus de sa famille de suivre les instructions de Nadir. À cette période, le nom de famille de tous ceux qui refusaient de s'assujettir aux nouvelles règles établies, fut retiré ; par la suite cette loi inepte a été abolie. Ses parents furent exécutés sous ses yeux par un Yōkai. Lui, échappa de justesse en se jetant, tête la première, depuis le 7^e étage de son immeuble, sa mère lui lança un regard en souriant, l'encourageant dans son projet avant de se faire moudre la tête à la machette. La chute de Paul fut si terrible que sa jambe droite fut emportée, par la vitre brisée qui atterrit sur le sol avec lui. Lorsque le Yōkai arriva en bas pour finir le sale boulot, Paul avait « disparu », il avait eu le temps de traîner jusqu'au chemin menant sur un axe routier ; il lui était impossible d'aller à l'hôpital et de se faire soigner. Paul demeura seul au bord de cet axe routier, pleurant de douleur et la perte de ses êtres chers. Paul dit qu'il se souvient avoir passé une bonne partie de la nuit à supplier *Chrisus* de lui envoyer de l'aide en l'implorant de toutes ses forces puis il s'endormit, le bout de son pied enroulé à son tee-shirt. Il passa une semaine,